

Clôture de la fête de la réunification de l'Église évangélique du Gabon, hier

" Dire au monde que la paix est possible "



Photo : F.B.E.M

Les chrétiens, réaffirmant leur unité lors de la procession



Photo : F.B.E.M

Un aperçu du collège des pasteurs, dont le révérend Jean Jacques Ndong Ekouaghe (au centre), à sa gauche le révérend Vincent Bru. Photo de droite : La paroisse de Baraka était comble.



Photo : F.B.E.M

F.B.E.M
Libreville/Gabon

C'est le message que l'Église évangélique du Gabon souhaite laisser aux uns et aux autres, au travers de la toute première célébration de sa réunification, acquise il y a de cela dix-huit ans, jour pour jour.

LES manifestations de la

fête de la réunification de l'Église évangélique du Gabon (EEG) se sont achevées, hier, à Libreville, après quatre jours de festivités. Cette journée de clôture a été l'occasion ultime pour les chrétiens de cette congrégation de réaffirmer leur «unité retrouvée» le 27 juillet 1997, à travers des activités ludiques, mais surtout, une procession accompagnée de chants et de prières qui a

traversé la ville, et débouché sur un culte célébré en la paroisse de Baraka. Sous le thème «Nous avons retrouvé notre aurore», la dite fête s'est close comme à l'ouverture en présence de la direction nationale protestante du Gabon, d'illustres invités, à l'instar du président de l'Église évangélique du Congo, Patrice Souami, ou encore du président de l'Église méthodiste et protestante du

Bénin, Nicodème Alagbada. "Nous avons retrouvé quelques chose que nous avons perdu. Nous avons retrouvé ce que Dieu veut, la paix", a confié le premier berger de cette communauté. Mais au-delà de cette réunification, c'est surtout un message de paix que souhaite donner cette congrégation au monde, comme l'a souligné Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, au détour d'une visite de stands dressés par des fidèles. "Dire au monde que la paix est possible, c'est surtout ça notre message en ce jour de joie... Quand on sait que la guerre des religions est parmi les plus difficiles, si nous, à l'Église évangélique du Gabon,

avons réussi à nous retrouver après trente ans d'incompréhensions, combien de fois des peuples qui ont en partage un même pays, un même idéal, ne puissent y parvenir", a confié l'homme de Dieu. Une paix que souhaite garder jalousement l'EEG, et qui fait dire au président du comité d'organisation de l'événement, Marc Noël Memioghe, paraphrasant l'ancien président gabonais Omar Bongo Ondimba, que "Dieu ne nous a pas donné le droit de faire de notre Église ce que nous avons fait. Il nous observe, et il sanctionnera quiconque tentera encore de la diviser". Ce, après qu'il a remercié les autorités pu-

bliques, les instances religieuses internationales et tous les chrétiens pour la réussite de cette célébration. "Consolider et renforcer la réunification" ont également été les souhaits du révérend Nicodème Alagbada, lors de son allocution, mais aussi, du révérend Vincent Bru, aumônier protestant des éléments de France au Gabon, officiant le culte. C'est sous une ovation nourrie que la coupure du cadeau d'anniversaire a scellé définitivement cette fête, que les autorités de l'EEG souhaitent remettre, mais dont la périodicité n'a pas encore été clairement définie.

En prélude à leur participation à la conférence mondiale sur le climat de Paris

Le Conseil national de la jeunesse du Gabon forme ses membres

F.B.E.M
Libreville/Gabon

LE conseil national de la Jeunesse du Gabon (CNJG) a organisé samedi dernier, un atelier de renforcement des capacités sur les changements climatiques au bénéfice de ses membres, à son siège du quartier Bas de Gué-Gué. Ce, en prélude à la 21e conférence des Nations-Unies sur le climat qui se tiendra du 30 novembre au 11 décembre prochain à Paris (France), et au sujet duquel le CNJG veut contribuer à faire entendre la voix de la jeunesse francophone. Les experts du jour, Nicaise Rabenkogo et Brice Didier Koumba Mabert, des enseignants chercheurs venus du Cénarest (Centre national pour la recherche scientifique et technique), ont exposé sur les impacts du changement climatique sur le littoral gabonais. "La montée des eaux, l'avancée de la mer, et la protection des écosystèmes étant, entre autres, des thématiques sur lesquelles le CNJG entend donner de la voix", selon l'un des leurs, Fabrice Ntchango, par ailleurs responsable d'une Ong (Organisation non gouvernementale), Gabon Ecologie en l'occurrence. Pour rappel, cet atelier précède plusieurs rencontres qu'auront prochainement les conseillers jeunesse du Gabon à Libre-



Photo : F.B.E.M

Un aperçu des membres du CNJG lors de l'atelier de renforcement de capacités sur les changements climatiques.

ville avec, d'une part, les autres conseillers jeunesse de la sous-région et, d'autre parts, ceux de tous les pays francophones, afin d'adopter une voix commune pour le sommet mondial à venir. "Nous voulons réellement une forte implication et une contribution active des jeunes, de concert avec les partenaires au développement, des bailleurs de fonds, et les autorités publiques, pour une riposte efficace contre les changements climatiques", a, quant à lui, déclaré le président de l'institution de jeunesse, Andy Roland Nziengui. De l'exposé des enseignants-chercheurs, l'on retiendra, entre autres, des agressions du littoral gabonais du fait de l'érosion côtière et de la salinité des eaux, ou encore le recul sans cesse des plages à Libreville, Port-gentil, et autres sites situés sur la côte ouest du pays. Toutes choses qui entraînent des inondations, et à la longue,

des risques de submersion des terres, à l'instar de l'Île Mandji à Port-Gentil, et dans une moindre mesure, du front de mer à Libreville, avec des illustrations à l'appui. L'on y apprend aussi que de tels dégâts ont un coup en dommages et intérêts élevés, moins salé cependant que des travaux d'adaptation de ces fronts de mer. Ce qui a fait dire à Nicaise Rabenkogo, "qu'il serait bon pour le CNJG, en temps que force de proposition, d'interpeller les politiques sur cette question centrale, et la nécessité d'études encore plus approfondies. Nous comptons sur vous!" Soulignons qu'une seconde présentation, concernant les opportunités d'une économie écologique en Afrique centrale, a été faite durant ces moments par Honoré Tabuna, expert venu quant à lui de la CEEAC (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale), partenaire de cet atelier.



CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

CARTE BIOMETRIQUE

Dans le cadre de ses nouvelles modalités d'immatriculation, la Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe tous ses assurés que l'ancienne carte d'assurée sociale est remplacée par une nouvelle **biométrique**.

Celle-ci permet à l'assuré de suivre sa carrière, d'avoir des informations sur sa grappe familiale et de simuler le montant de sa pension de retraite grâce à des bornes mises à cet effet exposées sur nos sites.

Cette procédure est ouverte à tous les salariés assujettis au régime de sécurité sociale géré par la CNSS.

Les prises de photo et l'enrôlement s'effectuent dans toutes les structures de la CNSS (Siège, Délégations et Agences) à travers tout le pays, selon une organisation que la Caisse déploiera progressivement.

Les pièces à présenter pour l'établissement de cette carte sont les suivantes:

- Copie de l'acte de naissance ;
- Copie du dernier bulletin de salaire ;
- Copie de la carte d'assuré.

Fait à Libreville, le 11 Juin 2015

Le Directeur Général

L'assuré

Dr. Désiré LASSEGUE



1432

Boite postale 1432 - Libreville - Gabon - Tél : (+241) 01 79 02 30 - Fax : (+241) 01 79 04 25
www.cnss.gabon - Centre d'appel : 1432

